#### **AUTOUR DE L'EXPOSITION**

Visite commentée de l'exposition

Le samedi 21 juillet à 15h (RDV à Château-Gaillard)

Le samedi 6 octobre à 15h (RDV à La Cohue)

Christophe Le Pennec, assistant de conservation au musée de Vannes présente l'histoire et le parcours de ces collections. Tarif d'entrée au musée

Rencontre avec...

Le mercredi 8 août à 15h00

Le samedi 1<sup>er</sup> septembre à 15h00

Natacha Frenkel, restauratrice du patrimoine (objets d'art et d'archéologie) présente aux participants le métier de la restauration du verre et de la terre cuite.

Limité à 20 personnes, réservation recommandée (02 97 01 63 00), tarif d'entrée au musée

Petits découvreur

Pour les 7-12 ans

Deviens apprenti archéologue

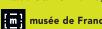
Apprends les techniques de fouilles, deviens archéologue en herbe et découvre le cadre de vie des gallo-romains.

Jeudis 12 et 26 juillet, 9 et 23 août

3,50 € ou 25,40 € les 10 séances (Réservations 02 97 01 64 00)



**MUSÉE DE LA COHUE** Place Saint-Pierre, 56000 VANNES - Tél. 02 97 01 63 00

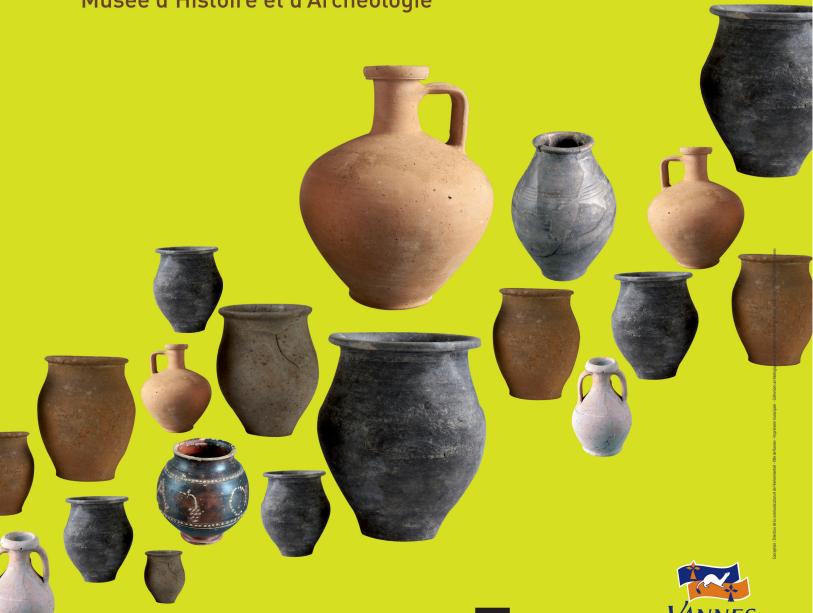


Pour vous rendre la ville plus passionnante

# Exposition DE LA FOUILLE →→ → AU MUSEE

**20** mai > **30** septembre 2012

Château Gaillard Musée d'Histoire et d'Archéologie









Cette exposition au Château : La nécropole de Sérent Gaillard est un admirable recueil des vestiges archéologiques découverts principalement à Vannes. Véritable témoignage de notre histoire, c'est une belle exposition à découvrir.

Bonne visite à tous,

**David ROBO** Maire de Vannes

En 1919, des enfants jouant dans une carrière de sable découvrent une poterie qu'ils brisent. Prévenu à temps, Louis Marsille, conservateur du musée d'archéologie de Vannes, parvient à en retrouver les fragments et la reconstitue entièrement. Quelques années plus tard, l'instituteur public de Sérent l'informe qu'une lande située au même endroit a été défrichée et que les propriétaires ont retrouvés plusieurs autres urnes, sans doute plus d'une quinzaine. Louis Marsille et quelques autres se rendent alors sur place pour effectuer une fouille. La plupart des vases exhumés étaient surmontés d'une plaquette de schiste micacé formant un couvercle. Le Musée de Vannes possède

couvent médiéval (carmes et carmélites) sont mis au jour. Diverses dépendances ainsi que des sépultures ont pu être repérées et fouillées, ce qui a conduit à la découverte de très nombreux objets médiévaux des 15e et 16e siècles. En 2010, le propriétaire du mobilier accepte d'en faire donation à la Ville de Vannes.

#### La nécropole antique de Vannes

Durant l'Antiquité, les corps des défunts étaient incinérés et leurs restes recueillis dans une urne que l'on enterrait dans les nécropoles, à l'entrée des villes. La nécropole antique de Vannes, située à l'embranchement des voies romaines qui reliait la cité à Angers et à Nantes, est en activité







3 : urne cinéraire en verre découverte sur la nécropole antique de Vannes. Collection Musée de Vannes, fonds SPM, cliché OC-Musée de Vannes.

#### Vestiges du forum et de la basilique antiques de Vannes

En juillet 1991, un sondage archéologique a été mené sur un terrain privé, en bordure du boulevard de la Paix. Il a conduit à la



Fragments d'enduits peints polychromes, 1er siècle, collection Ville de Vannes. Clichés OC-Musée de

découverte de nombreux vestiges galloromains liés à l'implantation d'un imposant édifice public antique à Vannes : le forum et sa basilique. Divers aménagements (enclos, fosses, murs, sols bétonnés) se sont succédés dans ce secteur au cours du 1er siècle de notre ère. Une première phase voit l'installation d'un espace comprenant une série de fosses, délimité par un mur qui devait être recouvert de peinture rouge brique. Les spécialistes ont vu dans cet aménagement, un enclos paysager constitué de plantes et d'arbustes, qui sera détruit pour la construction d'autres édifices publics au même emplacement. Plusieurs couches archéologiques ont livré de très nombreux fragments d'enduits peints polychromes qui proviennent de toute évidence d'une fresque murale. En 2010, les propriétaires des objets ont accepté d'en faire don à la Ville de Vannes.

#### Un puits gallo-romain, rue maréchal Leclerc à Vannes

Au printemps 1991, lors du creusement de profondes excavations préalablement à la construction d'un immeuble, une grande quantité de mobilier gallo-romain a été récoltée dans des sédiments liés à la présence du ruisseau de Bilaire. Dans l'antiquité, ce secteur de Vannes tenait probablement lieu de dépotoir. A l'angle nord-est de la parcelle sont apparus les restes d'un puits dont le fond était conservé sur 1,30 m de profondeur. Ce site a livré un abondant mobilier gallo-romain de la fin du 1er siècle, dont deux cruches parfaitement intactes. En 2010, le propriétaire des objets a accepté d'en faire don à la Ville de Vannes.



Vaisselle découverte dans le puits gallo-romain, fin du 1<sup>er</sup> siècle. Collection Ville de Vannes, cliché OC-Musée de Vannes



Céramique sigillée à motifs zoomorphes découverte Ville de Vannes. Cliché OC-Musée de Vannes



Stèle gauloise anthropomorphe découverte à Inquiniel, Âge du fer, granite. Collection Musée de Vannes Cliché OC-Musée de Vannes

### Stèle gauloise d'Inguiniel

Découverte fortuitement lors de travaux de drainage, à la fin des années 1990, on ne connaît rien du contexte archéologique de cette sculpture. Taillée dans le granit et d'une hauteur totale est de 59 cm, cette stèle anthropomorphe est en assez bon état de conservation et complète, bien que la base et le dos soient bruts. Différentes parties du corps sont lisibles : la tête au visage circulaire, montre une bouche ovale encadrée par une barbe et une moustache, et les oreilles sont marquées. Les bras sont disposés le long du corps, et le sexe masculin est sans équivoque. Ce personnage porte un collier muni de deux pendentifs circulaires. Ces éléments de description pourraient rattacher cette sculpture à la statuaire hallstattienne (6e ou 5e siècle avant notre ère), une œuvre sans équivalent pour toute l'Armorique {d'après une étude de Daniel Tanguy, archéologue}. En 2007, le propriétaire de la stèle accepte de la vendre au musée de Vannes.

## DE LA FOUILLE AU MUSÉE

Fondée il y plus de 2000 ans, Vannes recèle dans son sous-sol d'innombrables vestiges archéologiques, témoins de son histoire. En constante transformation depuis ses origines, elle continue d'évoluer aujourd'hui au fil des projets d'aménagement. Afin de concilier patrimoine et urbanisme, des fouilles archéologiques sont souvent menées en amont des travaux, dans le but d'étudier ces vestiges avant leur disparition.

Ces recherches de terrain enrichissent notre connaissance de cette ville ancienne et conduisent souvent à la découverte d'objets remarquables, et parfois miraculeusement intacts. Après étude, voire restauration, ce mobilier archéologique a vocation à intégrer les collections du musée pour y être durablement conservé et présenté au public.

Cette exposition raconte l'histoire d'objets exhumés à Vannes ou dans le Morbihan, depuis leur usage initial, et leur parcours jusqu'aux vitrines du musée. Les sites archéologiques présentés, fouillés tant au 19e siècle que ces dernières décennies, nous révèlent une diversité de vestiges des grandes périodes de notre histoire.



Quelques uns des récipients découverts au Bondon, collection Ville de Vannes. Cliché OC-Musée de Vannes

aujourd'hui trois urnes presque entières. En 1932. Zacharie Le Rouzic, conservateur du musée de Carnac, entreprend de nouvelles fouilles sur ce site et confirme qu'il s'agit d'un tertre tumulaire datant de l'Age du Fer. Il dégage ainsi la structure dans son intégralité et découvre un nouvel ensemble de belles urnes cinéraires, aux formes variées. En 2011, le Musée de préhistoire de Carnac, propriétaire des objets, confie la restauration de onze urnes à un laboratoire spécialisé. Ces vases sont actuellement prêtés au Musée de Vannes.

#### Le couvent des carmélites du Bondon à Vannes

En 2007 et 2008, la construction d'ensembles résidentiels au lieu-dit Le Bondon donne lieu à des sondages archéologiques préalables. Les vestiges d'un ancien

du 1er au 3e siècle de notre ère. Dans l'urne cinéraire en verre, les cendres étaient accompagnées d'une monnaie : selon un rite antique, pour accéder à l'au-delà le défunt devait traverser la rivière Styx, et s'acquitter d'une obole au passeur.

Ce site a été trouvé par hasard en 1876, lors des travaux de construction de la caserne d'artillerie, avenue de Verdun. La Société Polymathique du Morbihan (société savante vannetaise) n'avant eu connaissance de cette découverte que très tardivement, un nombre considérable d'objets avait déjà été détruit. Malgré tout, un mobilier archéologique important et varié a été recueilli par les archéologues et donné ensuite au musée de Vannes. En 2008, le musée confie à une spécialiste agrée, la restauration de 17 vases en terre cuite et d'une très belle urne en verre.